



AM B A S S A D E
DE LA FEDERATION DE RUSSIE
EN REPUBLIQUE GABONAISE
Libreville

Tél.: (241) 11-72-48-68

Fax:(241) 11-72-48-70

e-mail: ambrusga@mail.ru

<http://www.gabon.mid.ru>

<https://www.facebook.com/ambrugabon/>



BULLETIN D'INFORMATION

(10-16/02/.2020)

INFORMATION DE LA CHAINE DE TELEVISION RUSSIA TODAY

<http://fr.rt.com>

Une UE «plus soudée» et «non basée sur la russophobie» ? Après le Brexit, Lavrov se montre optimiste

10 févr. 2020, 09:38

Le chef de la diplomatie russe a considéré que le Brexit pouvait aider l'Union européenne en termes d'indépendance vis-à-vis de Washington. Moscou s'est montré optimiste quant à une baisse de la russophobie au sein de l'UE. Comme le rapporte l'agence de presse Tass ce 10 février, Sergueï Lavrov a estimé que le départ du Royaume-Uni de l'Union européenne correspondait à une opportunité non-négligeable pour un réchauffement des relations entre la Russie et l'UE. Il a affirmé que cette dernière pourrait dorénavant être plus indépendante vis-à-vis de Washington, non sans se «réjouir de cette tendance».

Le Brexit pourrait «aider l'UE à devenir une association plus soudée et à renforcer son indépendance et son autosuffisance, non basées sur la russophobie», a ainsi déclaré le ministre russe des Affaires étrangères, considérant que Londres avait toujours essayé de «rester à l'écart» et de «jouer son propre jeu au sein de l'UE». «[Le Royaume-Uni] a reçu des avantages économiques et commerciaux, mais a toujours gardé une distance politique et a essayé de faire avancer ses intérêts dans l'UE ainsi que ceux de Washington – il n'y a rien à cacher ici», a-t-il expliqué. Et le chef de la diplomatie russe de souligner qu'avant l'entrée en vigueur du Brexit, Londres avait choisi de ne pas participer à de nombreux processus en cours dans l'UE.

«Par conséquent, je ne pense pas que l'UE sera durement touchée par Brexit», a-t-il jugé. Le 31 janvier, à 23h à Londres ou minuit à Bruxelles, le Royaume-Uni a cessé de faire partie de l'Union européenne, 47 ans après son adhésion. Les quelque 200 pages du texte de l'accord de retrait qui fixe les relations entre le Royaume-Uni et l'UE pendant cette période ont été ratifiées par les deux parties et ont désormais valeur de traité international. Mais peu de choses changeront réellement avant la fin de la période de transition, le 31 décembre 2020, et la signature d'un nouvel accord commercial.

A Munich, Lavrov plaide pour la coopération afin de conjurer le «fantôme de la menace russe»

16 févr. 2020, 14:14

S'exprimant lors de la conférence de Munich sur la sécurité, Sergueï Lavrov a réagi aux intentions que l'Occident pouvait prêter à la Russie, suggérant notamment aux pays européens de renoncer à cultiver le «fantôme de la "menace russe"». S'exprimant le 15 février lors de la 56e conférence de Munich sur la sécurité, le ministre russe des Affaires étrangères a évoqué les conséquences imprévisibles que pouvaient avoir selon lui l'expansion de l'OTAN vers l'est et ses exercices militaires d'ampleur près des frontières de la Russie.

Constatant «une crise de confiance [...] particulièrement grave dans les affaires européennes», le chef de la diplomatie russe a notamment estimé qu'il était temps pour les pays d'Europe d'envisager la mise en place de relations moins conflictuelles avec la Russie. «Il est temps, avant qu'il ne soit pas trop tard, de renoncer à cultiver le fantôme de la "menace russe", et toute autre menace, et de se souvenir de ce qui nous unit», a-t-il déclaré, mettant en garde contre le développement d'«une structure d'opposition typique de la guerre froide». De façon générale, Sergueï Lavrov a plaidé pour une coopération internationale accrue sur plusieurs dossiers, abordant notamment la lutte contre le terrorisme international, l'immigration illégale ou encore la traite des êtres humains. Sur la question de la situation au Moyen-Orient, il a ainsi déclaré : «La communauté internationale devrait créer des conditions confortables pour les peuples de différents pays afin de résoudre les problèmes par le biais d'un dialogue national inclusif sans ingérence extérieure.» Et le ministre russe de qualifier d'«inacceptable» la volonté de «transformer le territoire de ces pays en théâtre de compétition géopolitique ; de même, d'utiliser les terroristes pour atteindre des objectifs géopolitiques lucratifs». La 56e Conférence de Munich sur la sécurité, souvent décrite comme «le Davos de la défense», réunit du 14 au 16 février quelque 800 délégués, dont près de 150 chefs d'État et de gouvernement. Parmi les thématiques au cœur de l'événement, le concept de Westlessness, qui correspond à «un sentiment

généralisé de malaise et d'agitation face à l'incertitude croissante quant à l'objectif d'un Occident durable».

Les Russes majoritairement favorables au vote populaire sur la réforme constitutionnelle

14 févr. 2020, 16:45

Vladimir Poutine accorde beaucoup d'importance à la participation des citoyens à la réforme constitutionnelle qu'il a annoncée début janvier. Un récent sondage montre que les Russes sont favorables au référendum ainsi qu'à certains amendements. Le 13 février, Vladimir Poutine a rencontré les membres du groupe de travail chargé de préparer le vote sur les propositions d'amendement à la Constitution. Le président russe a ouvert la réunion en déclarant qu'à ce jour plus de 500 projets d'amendements avaient déjà été reçus. Selon Vladimir Poutine, il est essentiel que les citoyens russes puissent participer directement à cette décision, et ce malgré la complexité de la procédure d'adoption des amendements à la Constitution. Lors de la séance de questions-réponses avec les membres du groupe de travail, le président russe a souligné la considération qu'il nourrit pour le vote populaire. «Etant donné l'importance des questions qui seront soumises au référendum populaire et l'importance des nouveautés que nous introduisons dans la loi fondamentale, j'ai pensé que les gens devraient participer directement à la prise de cette décision», a déclaré Poutine lors d'une réunion avec le groupe de travail. Les Russes soutiennent massivement les amendements relatifs aux retraites et au salaire minimum. Rappelons que dès l'annonce du projet de la réforme constitutionnelle début janvier, Vladimir Poutine avait insisté sur le fait que les amendements soient soumis au scrutin populaire. La loi sur les amendements devra également passer par l'examen dans les deux chambres du parlement russe - la Douma et le Conseil de la Fédération, puis dans les deux tiers des entités fédérales et dans les assemblées législatives. Quant aux citoyens russes, la majorité s'exprime favorablement pour le vote populaire ainsi que certains amendements. Selon le sondage de l'institut Levada, cité par le quotidien russe Vedomosti, 64% des répondants se disent prêts à participer au vote sur les amendements et 72% d'entre eux sont prêts à donner leur vote pour les soutenir. Interrogés sur le contenu des amendements, les Russes en majorité (92%) considèrent les garanties d'indexation régulière des retraites comme le plus important des amendements présidentiels à la Constitution. Parmi d'autres amendements importants pour les Russes on cite, selon le sondage, les garanties de salaire minimum (83%). En revanche les amendements qui suscitent le moins d'engouement et de compréhension chez les Russes sont celui visant à interdire au président d'exercer plus de

deux mandats (64%) ainsi que celui sur l'inscription du rôle du Conseil d'État dans la constitution (58%).

INFORMATIONS DE L'AGENCE D'INFORMATION DE RUSSIE

«SPUTNIK NEWS»

<http://fr.sputniknews.com/>

Diplomatie togolaise: il faut renforcer la coopération avec la Russie «surtout sur le plan sécuritaire»

13:22 15.02.2020

Les diplomaties russe et togolaise se sont entretenues dans le cadre de la conférence de Munich sur la sécurité. Sputnik a pu interviewer Robert Dussey sur la coopération entre les deux pays.

Durant leur rencontre bilatérale dans le cadre de la conférence de Munich sur la sécurité, le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov et son homologue togolais Robert Dussey ont pu, comme l'année dernière, passer en revue les points de coopération entre les deux pays dans divers secteurs.

Dans un entretien exclusif accordé à Sputnik dans les couloirs de la conférence, Robert Dussey, ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Togolais de l'Extérieur, a confirmé «qu'aujourd'hui il faut renforcer cette relation, surtout sur le plan sécuritaire, car les Russes sont disponibles à aider dans la zone sahélienne pour lutter contre le terrorisme».

Le chef de la diplomatie togolaise a confié, qu'avec son homologue russe, ils ont «beaucoup parlé de la coopération économique entre le Togo et la Russie, parce que la Russie est très présente dans les pays voisins et avec le nouveau plan de développement du Togo». «Nous pensons que les entreprises russes pourraient s'intéresser au marché togolais qui est désormais est ouvert», a assuré M.Dussey.

Malgré cette volonté de trouver de nouveaux partenaires économiques pour le Togo, Robert Dussey a souligné l'importance des relations avec la France: «Nous sommes très fiers de travailler avec la France, il y a beaucoup d'entreprises françaises au Togo, mais si également les entreprises russes ou chinoises ou américaines peuvent venir: nous sommes ouverts. Nous traiterons toujours bien nos partenaires traditionnels, comme la France».

La Chine entend renforcer sa coopération stratégique avec la Russie

16:50 15.02.2020

Le renforcement par la Chine de sa coopération avec la Russie, mais aussi l'établissement de relations mutuellement bénéfiques avec les États-Unis, est en projet au gouvernement, selon le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, qui s'est exprimé à la conférence sur la sécurité de Munich.

La coopération stratégique entre la Chine et la Russie se verra renforcée côté chinois, lequel aspire également à créer des relations gagnant-gagnant avec les États-Unis, selon les déclarations faites ce samedi 15 février par le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, lors de la conférence de Munich sur la sécurité.

«La Chine renforcera sa coordination stratégique avec la Russie conformément à la directive de notre Président. Nous voulons lancer une nouvelle ère sur tous les fronts et nous voulons construire la stabilité mondiale. La Chine coopérera avec les États-Unis pour créer une coopération mutuellement bénéfique. Nous voulons adopter une approche inclusive pour créer des relations établies sur le respect mutuel et l'égalité», a proclamé le ministre chinois.

Selon lui, la Chine a aussi des relations bien développées avec l'Europe.

«Cette coopération est renforcée par la technologie verte. Nous soutenons une Europe unie et forte», a ajouté Wang Yi.

La conférence sur la sécurité

Cette année, la 56e conférence sur la sécurité de Munich a débuté vendredi 14 février dans la ville allemande. Plus de 800 délégués -dont environ 150 chefs d'État, Premiers ministres et membres de gouvernement- participent à cette réunion annuelle.

Moscou en lice pour l'organisation du Congrès mondial des chambres de commerce en 2023

12:45 14.02.2020

La Chambre de commerce et d'industrie russe a présenté sa candidature pour accueillir le Congrès mondial des chambres de commerce en 2023 à Moscou. Sergueï Katyrine, président de la CCI de la Fédération de Russie, a commenté l'évènement pour Sputnik.

Une importante délégation russe s'est rendue à Paris les 13 et 14 février pour présenter la candidature de Moscou à l'accueil en 2023 du Congrès mondial des chambres de commerce. À sa tête se trouvait Denis Mantourov, ministre russe de l'Industrie et du Commerce, qui a fait pour l'occasion le déplacement dans la capitale française. La démarche «a de grandes chances d'être couronnée de succès», d'après Sergueï Katyrine, chef de la Chambre de commerce et d'industrie

russe, qui souligne que «le dossier de candidature présenté aux membres du jury était de bonne qualité».

«Il nous semble que notre projet a été accueilli par le jury avec bienveillance, précise Sergueï Katyrine à l'issue d'une réunion. Nos collègues décideurs nous ont souhaité bonne chance à l'issue de la présentation. Nous espérons que c'est un signe de soutien à notre candidature.»

Le réseau des Chambres de commerce et d'industrie (CCI) regroupe 12.000 structures à travers le monde, ce qui représente des millions d'entrepreneurs. Pour le chef de la CCI russe, «il est important que la discussion sur les problèmes principaux actuels ait lieu en Russie» lors de cette manifestation bisannuelle, «la plus prestigieuse dans le système des CCI au niveau international».

«Si l'on nous confie la tenue de cette manifestation, on aimerait présenter notre propre ordre du jour, qui pourrait faire l'unanimité parmi nos collègues à travers le monde», précise pour Sputnik Sergueï Katyrine.

Le président de la CCI russe a déterminé comme thème transversal des futures discussions «la responsabilité des CCI dans le monde globalisé», décliné autour de plusieurs axes, dont le développement de l'entrepreneuriat, qui reste prioritaire.

«Aujourd'hui, les technologies numériques connaissent un essor important, explique Sergueï Katyrine. On assiste à une convergence entre les entrepreneurs et la société civile.»

En citant l'exemple des autos-entrepreneurs, avec qui «ni les pouvoirs ni les unions professionnelles ne savent encore travailler», Sergueï Katyrine insiste sur le fait qu'«il est temps que les CCI apprennent à gérer ce domaine novateur.»

Le deuxième axe se profile dans le domaine du développement durable, qui représente «la sécurité et l'écologie»:

«À l'époque de la production industrielle non contrôlée, on observe une multitude de catastrophes d'origine humaine et naturelle qui dépassent le caractère national, qui deviennent globales. Les CCI doivent intervenir à ce niveau au nom du business», développe Sergueï Katyrine.

Le troisième axe des discussions «faisant partie des responsabilités des CCI» est celui des guerres commerciales, qui, d'après Sergueï Katyrine, «inquiètent les hommes d'affaires dans le monde entier»: «On voit des partenaires transgresser les règles établies depuis des siècles. Prenez la situation critique avec l'Organisation mondiale du commerce (OMC) –il est temps de parler des règles communes du fonctionnement du business dans le monde.»

«Et surtout, il faut retrouver la confiance et la sécurité dans le domaine du numérique, conclut Sergueï Katyrine. Il est temps d'établir des règles communes dans ce domaine.»

Le président de la CCI russe a souligné que «l'opinion des CCI est prise en compte non seulement par les entreprises, par les représentants des pays et des régions, mais également par les organisations internationales, y compris par l'Onu.»

Le ministre Denis Mantourov, qui a participé à la réunion de présentation de candidature, a souligné l'importance particulière du prestigieux Congrès mondial des CCI.

«Nous comprenons l'importance et l'ampleur du prochain Congrès et par conséquent, le soutien à notre initiative se fait au plus haut niveau gouvernemental. Moscou dispose de toutes les infrastructures nécessaires pour organiser un événement de ce niveau», a souligné le ministre.

Les résultats du vote seront annoncés à la mi-mars.

Lors de la session parisienne, les membres du jury, qui sont également membres du Conseil général de la Fédération internationale des chambres de commerce, ont pris connaissance des présentations des candidatures rivales, celles de la CCI de Genève (Suisse) et de Stavanger (Norvège).

La Fédération mondiale des chambres de commerce (WCF) organise tous les deux ans un congrès mondial des CCI, à tour de rôle sur chaque continent. Cet événement demeure le plus prestigieux forum international des chambres de commerce, auquel participent des délégations de plus de cent pays, des personnalités politiques et des chefs d'entreprise du monde entier.

La traduction française de Vladimir Sorokine reçoit le Prix Russophonie

18:16 12.02.2020

À Paris, le Prix Russophonie, pour la meilleure traduction du russe en français, a été décerné pour la 14^e fois. Sputnik a recueilli les premières impressions de la lauréate 2020, Anne Coldefy-Faucard, traductrice du dernier roman de Vladimir Sorokine.

«L'ère de Gutenberg s'est terminée avec la victoire complète de l'électricité»: heureusement, ces propos prophétiques de «Manaraga», le dernier roman dystopique de Vladimir Sorokine, ne sont pas encore notre réalité. Pendant deux jours, les salons, les couloirs et la salle d'honneur de la mairie du Ve arrondissement parisien étaient bondés de (beau) monde venu rendre hommage aux Journées du livre russe.

L'un des points forts des Journées reste la cérémonie de remise du prix de la meilleure traduction du russe en français, où on retrouve pour leur première traduction deux toutes jeunes traductrices aux côtés de trois traductrices émérites passionnées «qui ont mis toute leur virtuosité aux services de la littérature russe».

Et la virtuosité est sans doute nécessaire pour traduire des œuvres postmodernistes de Vladimir Sorokine, maître incontestable de l'écriture énigmatique et envoûtante. Son «Manaraga» revient sur une considération déjà rodée que la culture n'est désormais qu'un des «biens de consommation». Que la culture est devenue un «produit» qui doit être vendu au plus grand nombre de clients solvables. Qu'ils s'empiffrent avec. Ainsi, dans ce monde dystopique, née la mode du book'n grill, cuisine d'éditions originales (ou anciennes) d'œuvres littéraires.

Anne Coldefy-Faucard, ex-professeur de littérature russe à la Sorbonne, éditrice, traductrice de Dostoïevski, Gogol, Soljenitsyne, Alexievitch, Sorokine, reçoit le Prix de la Russophonie pour la première fois et le juge «important», d'autant plus que l'avoir «pour Sorokine, ce n'est pas évident du tout».

La difficulté est qu'«il a des fans, mais également des gens qui le détestent», précise à Sputnik Anne Coldefy-Faucard.

Pour Anne Coldefy-Faucard, «la traduction, c'est toujours une lecture d'une œuvre», une nécessité d'entrer dans le langage de Sorokine «ancré dans la modernité, dans la Russie, mais également dans le passé» et qui «joue avec la langue du passé».

«Il est à mi-chemin entre le passé et le moderne», explique Anne Coldefy-Faucard. «C'est un auteur qu'on ne peut pas traduire mot à mot, il faut entrer dans son monde. Quand on entre dans son monde, on arrive à trouver son langage».

Pour la traductrice, le texte «reste très russe», mais il pose les «problèmes d'évolution de notre monde qui nous concernent tous». Elle considère que les deux derniers livres de Sorokine, Telluria et Manaraga, posent des problèmes qui concernent tout le continent européen.

«Je pense que ce texte est important, parce qu'il parle de l'avenir du livre. Ça préoccupe tout le monde, y compris l'Europe, le continent du livre et de la culture du livre», souligne Anne Coldefy-Faucard.

Et, malgré une expression omniprésente dans les textes sur l'art de traduire, «traduttore, traditore», Anne Coldefy-Faucard prend ce problème à bras le corps pour être la plus fidèle au texte original, d'autant plus que «dans Manaraga il a eu des difficultés». Vladimir Sorokine, en bon joueur, «a inséré dans son roman tout une partie avec Tolstoï. En un clic, on voit apparaître un nouveau style. Au début, on ne sait pas qu'il s'agit de Tolstoï, mais on le comprend, parce que la langue est une imitée de celle de Tolstoï, avec un côté parodique aussi». On imagine à quel point c'est difficile à faire apparaître pour le lecteur français, parce que même le lecteur russe peut ne pas reconnaître immédiatement ce revirement.

«Sorokine souhaite que ses traducteurs mettent le moins de commentaires et de notes possibles. Il a raison, d'ailleurs», conclut Anne Coldefy-Faucard.

Il reste au lecteur à s'en rendre compte par lui-même, en lisant Manaraga de Vladimir Sorokine paru il y a un an aux éditions L'Inventaire & Nouveaux Angles.

INFORMATIONS OFFICIELLES
DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA FEDERATION DE RUSSIE
http://fr.mid.ru/fr/main_fr

**Extraits de la conférence de presse de Maria Zakharova, porte-parole
du Ministère des Affaires étrangères de la Fédération de Russie, Moscou, 12
février 2020**

12 février 2020 22:02

**Sur la participation de Sergueï Lavrov, Ministre des Affaires étrangères de la
Fédération de Russie, à la 56e Conférence de Munich sur la sécurité**

Du 14 au 16 février, le Ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov participera, en qualité de chef de la délégation russe, au travail de la 56e Conférence de Munich sur la sécurité.

En marge de cet événement sont prévus de nombreux entretiens, contacts, pourparlers, ainsi que la participation à différents formats (bilatéraux et multilatéraux). Ces nombreux formats de la Conférence, notamment les sessions plénières et les tables rondes, prévoient un examen global des problèmes de sécurité dans différentes régions du monde, notamment au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, en Arctique, dans les Balkans, ainsi que des problèmes d'actualité en matière de sécurité énergétique et dans le domaine de la santé. Les participants se pencheront sur la situation actuelle dans les relations transatlantiques, les nouveaux risques et défis, notamment les changements climatiques, ainsi que l'impact du protectionnisme grandissant dans le commerce et de l'accélération du progrès technologique sur la sécurité internationale.

Dans son allocution à la session plénière de la Conférence, qui aura pour thématique "Le désordre mondial: d'autres chances pour un nouvel ordre du jour", le Ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov compte exposer les approches fondamentales de la Russie en matière de garantie de la sécurité internationale et de stabilité mondiale dans les conditions de fragmentation grandissante de l'ordre mondial contemporain. Un discours à part du Ministre est prévu pendant la table ronde du forum des Lectures Primakov intitulée "Les priorités de la politique étrangère de la Russie à l'époque d'une nouvelle confrontation entre les grandes puissances".

La Conférence offre traditionnellement la possibilité d'organiser à sa marge des contacts informels. Le planning est en cours de mise au point. Nous vous informerons rapidement une fois qu'il sera fixé. La participation conjointe du Ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov et du Ministre allemand des Affaires étrangères Heiko Maas est prévue au traditionnel déjeuner d'affaires avec des représentants des milieux d'affaires russes et allemands. Plusieurs entretiens bilatéraux de Sergueï Lavrov sont prévus avec ses homologues étrangers le Ministre allemand des Affaires étrangères Heiko Maas, le Ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi, le Ministre japonais des Affaires étrangères Toshimitsu Motegi, le Ministre croate des Affaires étrangères Gordan Grlic Radman, le Ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et de l'Intégration africaine du Togo Robert Dussey, ainsi que le Haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité Josep Borrell.

En prévision du 75^e anniversaire de la Victoire dans la Grande Guerre patriotique, le Ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov participera à la cérémonie solennelle de remise aux vétérans russes de médailles du 75^e anniversaire de la Victoire dans la Grande Guerre patriotique de 1941-1945 au Consulat général de Russie à Munich. Les détails sont en cours de mise au point. Nous vous les communiquerons un peu plus tard.

Sur les mesures liées à l'épidémie de coronavirus en Chine

Tout d'abord, je voudrais souligner que le Président russe Vladimir Poutine a envoyé le 31 janvier au Président chinois Xi Jinping un message pour exprimer son soutien et sa compassion en lien avec l'épidémie de coronavirus. Il a également proposé tout le soutien nécessaire à nos amis chinois.

Le 1^{er} février, le Ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov s'est entretenu par téléphone avec Wang Yi, membre du Conseil d'État chinois et Ministre des Affaires étrangères, pour confirmer encore une fois notre volonté d'aider la Chine à combattre l'épidémie.

Sur ordre du Premier ministre russe Mikhaïl Michouline, la Russie a créé un état-major opérationnel visant à prévenir l'introduction et la dissémination de la nouvelle infection du coronavirus, dont la Vice-Première ministre russe Tatiana Golikova a pris la tête. Le Ministère russe des Affaires étrangères, tout comme d'autres organes compétents fédéraux de pouvoir exécutif, participe aux travaux de cet état-major. Nous avons régulièrement présenté des informations à ce sujet. Nous avons adopté un plan d'action national. Le Ministère des Affaires étrangères a également formé son propre état-major opérationnel pour assurer la coordination des travaux dans ce domaine. J'espère que vous recevez toutes les dernières informations de nos missions à l'étranger: des ambassades, des consulats généraux et des représentations permanentes. Je voudrais également rappeler que nous avons des numéros verts, des pages sur les réseaux sociaux, les comptes du Ministère des Affaires étrangères, les sites du service

consulaire et de nos établissements à l'étranger. Je voudrais attirer votre attention sur l'application "Assistant à l'étranger" que vous pouvez télécharger sur différents appareils (smartphone, tablette, ordinateur) afin de recevoir rapidement, pratiquement en direct, toutes les informations pendant votre séjour dans un pays étranger.

La Russie adopte actuellement, en coopération étroite avec ses partenaires chinois, toutes les mesures nécessaires visant à prévenir la dissémination du nouveau coronavirus sur le territoire de la Fédération de Russie. Le Gouvernement russe a déjà adopté plusieurs décrets en ce sens - № 140-r du 30 janvier 2020, №153-r du 31 janvier 2020 et № 194-r du 3 février 2020.

L'Ambassade et les consulats généraux de la Russie en Chine suivent attentivement la situation, maintiennent le lien avec les citoyens russes qui se trouvent en Chine, dans les zones affectées par l'infection.

Le 5 février, les avions du Ministère russe de la Défense ont opéré, en coopération étroite avec l'Ambassade russe à Pékin, l'évacuation de citoyens de la Russie et de plusieurs pays de la CEI depuis Wuhan (province de Hubei) vers le territoire russe. Tous les compatriotes russes qui avaient exprimé leur volonté de partir du foyer de l'infection en Chine ont été rapatriés.

Dans les régions frontalières, des corridors d'évacuation sont mis en place régulièrement au niveau des postes de contrôle afin d'assurer le départ des citoyens russes depuis le territoire chinois et celui des citoyens chinois depuis le territoire russe.

Les missions diplomatiques ont mis en place des numéros verts permettant aux citoyens russes qui se trouvent en Chine de contacter les diplomates afin de recevoir leur aide.

Le 9 février, un vol spécial du Ministère russe des Situations d'urgence a livré une aide humanitaire russe à Wuhan avec le concours du Ministère russe des Affaires étrangères. A la demande des Chinois, cette cargaison humanitaire de plus de 23 tonnes comprenait différents moyens médicaux de protection individuelle, dont le manque était bien visible dans les régions de la Chine touchées par l'épidémie.

Je voudrais également faire une chose que je ne fais que très rarement. Nous présentons habituellement des estimations politiques, répondons aux questions. Parfois de manière émotionnelle. Nous confirmons toujours notre position par les faits. Dans le monde contemporain, il est probablement inutile d'appeler à la conscience, à la morale ou à l'éthique, bien que nous le fassions de temps en temps. Aujourd'hui, je voudrais mettre un accent particulier sur ce fait. Quand je lis la presse étrangère, que j'observe les publications des agences de presse occidentales, que je regarde les reportages à la télé ou que je lis les articles, je suis franchement terrifiée par le fait que tout cela est publié sur le territoire de pays qui non seulement se considèrent comme civilisés, mais aussi promeuvent les idéaux suprêmes de la démocratie, défendent les droits de l'homme sur les plateformes internationales. Honnêtement, je

ne me rappelle pas avoir déjà entendu de telles moqueries, pratiquement ouvertes, par rapport à la Chine et à son peuple, comme celles que les auteurs de ces nombreuses publications se permettent en utilisant la désinformation et les fake news. Qui plus est, ils n'expriment aucun respect et aucune compassion dont ont aujourd'hui tellement besoin le pays et les gens qui font face à la dissémination sans précédent du nouveau virus. Il faut se raviser et revenir à la raison, se rappeler ou relire tout ce qui a été signé et proclamé au sein de l'Onu et de ses structures. On ne peut pas se souvenir de ces principes seulement au cours des réunions politiques. Ces principes doivent diriger la vie. Si un pays et un peuple combattent cette épidémie, ce mal, ce défi, il est possible et nécessaire d'exprimer sa compassion.

Dans ce contexte, je voudrais soutenir le peuple chinois, nos amis chinois, de ma part ainsi que de la part de tous les citoyens russes sympathisants qui nous envoient des lettres et nous appellent en demandant de transmettre à la Chine des messages de soutien dans cette période difficile. Je voudrais m'adresser à nos amis chinois en chinois - c'est tout de même une langue officielle de l'Onu.

Chers amis,

Nous souhaitons sincèrement que la Chine et le peuple chinois se réunissent dans un élan commun et se soudent comme les anciennes tours du Grand Mur dans la lutte contre l'épidémie. A cette heure difficile, la Russie est de tout cœur avec la Chine. La Russie exprime son soutien absolu au peuple chinois et lui souhaite sincèrement de vaincre l'épidémie de manière définitive.

Sur la parution en Guinée d'un dictionnaire de kpèllé préparé par la linguiste russe Maria Konochenko

En octobre 2019 à Sotchi s'est tenu le premier sommet Russie-Afrique de l'histoire, qui a apporté une impulsion supplémentaire importante au développement global des relations russo-africaines. Les travaux se poursuivent en ce sens, notamment sur le plan de l'élargissement des liens scientifiques et culturels. Ainsi, en Guinée est paru le dictionnaire de kpèllé préparé par Maria Konochenko, collaboratrice de l'Institut d'études linguistiques affilié à l'Académie des sciences de Russie. Il s'agit du résultat de plusieurs années de travail de la linguiste russe qui a passé plus de 20 mois dans la région de la Guinée forestière au Sud-Est du pays, en vivant principalement dans les foyers des locuteurs de cette langue de la famille des langues mandées d'Afrique occidentale, parlée par plus de 500.000 Guinéens. A Conakry a été organisée en plusieurs étapes une présentation de ce travail scientifique de Maria Konochenko, qui a reçu une grande résonance sociale. Voici donc un élément supplémentaire de la coopération sociale entre la Russie et l'Afrique, la Russie et la Guinée. D'une manière générale, notre soutien aux cultures linguistiques est évident.

INFORMATIONS DU SITE «RUSSIA BEYOND THE HEADLINES FR»

<https://fr.rbth.com/>

La Russie construira le brise-glace le plus puissant du monde

28 JANV 2020

Le navire à propulsion nucléaire pourra percer la couche de glace de plusieurs mètres de l'océan Arctique en hiver et ouvrir la voie à des navires marchands du monde entier. À la mi-janvier, lors de son dernier jour au poste de premier ministre, Dmitri Medvedev a signé un décret sur l'allocation de 127 milliards de roubles (plus de 2 milliards d'euros) pour la construction du plus puissant brise-glace atomique du monde, le Lider, navire de nouvelle génération d'une capacité de 120 MW.

Le navire sera construit d'ici 2027. Le contrat de construction a été attribué au chantier naval Zvezda, situé en Extrême-Orient russe.

Ce projet sera le plus cher de l'histoire moderne de la Russie, mais en même temps l'un des plus rentables non seulement pour le pays, mais aussi pour ses partenaires.

Pourquoi la Russie a besoin du Lider

La tâche principale de la création du Lider est d'assurer le transport de marchandises toute l'année le long de la route maritime du Nord.

« Le transport de marchandises de l'Europe vers l'Asie via la route maritime du Nord est deux fois plus rapide que par le canal de Suez. Mais parfois les délais sont allongés à cause de la couche de glace impénétrable de la région, sans parler de l'absence de tout passage pendant six mois en hiver. Le Lider résoudra ces problèmes, car déjà à l'étape des tests il a montré sa capacité à briser la glace de 4,3 mètres d'épaisseur à une vitesse de 2-3 nœuds », a déclaré une source au sein du complexe militaro-industriel à Russia Beyond. Actuellement, le passage le long de la route maritime du Nord est impossible pendant six à sept mois par an en raison de la glace, qui atteint deux mètres d'épaisseur. Le Lider sera en mesure de résoudre ce problème et de surmonter la glace à une vitesse de 13 nœuds, laissant derrière lui une « piste » de 50 mètres de large pour les navires qui livrent des marchandises d'Europe vers l'Asie et vice versa.

« Le potentiel du navire est énorme. Grâce à lui, le transport de fret de la route maritime du Nord peut atteindre jusqu'à 70 millions de tonnes par an. Ceci est particulièrement vrai pour le transport de ressources énergétiques vers l'Asie », a ajouté l'interlocuteur de Russia Beyond.

Spécificité du Lider

Le navire nucléaire se targue d'une autonomie incroyable, car il n'a pas besoin de « faire le plein » de combustible nucléaire pendant quatre à cinq ans. La seule chose qui doit être réalisé

lors de l'entrée dans les ports est le ravitaillement de l'équipage pendant le trajet, soit pas plus d'une fois tous les huit mois de navigation.

Les performances du Lider :

Longueur : 209 mètres;

Largeur : 47,7 mètres;

Hauteur : 18,9 mètres;

Tirant d'eau : 13 mètres;

Déplacement : 70 600 tonnes;

Puissance : 120 MW;

Vitesse : jusqu'à 23 nœuds (jusqu'à 23 milles à l'heure);

Épaisseur de glace qu'il est capable de briser : 4,3 mètres;

Équipage : 63 personnes.